

Dieu, le mal et la souffrance

Présenté par
Stéphane Rondeau

Cours basé sur le livre de Donald A. Carson,
« Jusqu'à quand ? », Éditions Excelsis, 2005.

Leçon 6

6- Les malédictions, les guerres saintes et l'enfer	2
La perception du problème.....	4
La rhétorique de l'indignation	7
L'enseignement de Jésus sur l'enfer	8
Autres considérations.....	10

Notes : Ceux qui veulent recevoir mes notes directement n'ont qu'à en faire la demande par courriel à stephanerondeau@videotron.ca, elles sont également disponibles sur le site de l'Église de l'Espoir : <http://www.egliseespoir.com/cours.htm>

6- Les malédictions, les guerres saintes et l'enfer

Psaumes 7.6 (7-7) : « Lève-toi, ô Éternel ! Dans ta colère, lève-toi contre la fureur de mes adversaires, réveille-toi pour me secourir, ordonne un jugement ! » (LSG)

Psaumes 109.8-12 : « Que ses jours soient peu nombreux, qu'un autre prenne sa charge ! Que ses fils deviennent orphelins et sa femme veuve ! Que ses fils soient vagabonds et qu'ils mendient, qu'ils aillent quémander loin des ruines de leur demeure ! Que le créancier jette le filet sur tout ce qui est à lui, et que les étrangers pillent ce pour quoi il s'est fatigué ! Que nul ne conserve pour lui de la bienveillance, et que nul ne fasse grâce à ses orphelins ! » (SER)

Psaumes 137.8-9 : « Fille de Babylone (qui vas être) dévastée, heureux qui te rend la pareille, le mal que tu nous as fait ! Heureux qui saisit tes enfants, et les écrase sur le roc ! » (SER)

- On appelle ça, des psaumes d'imprécations, ou de malédictions

On lit également dans le Deutéronome (2^e loi), un texte qui nous parle de guerres et de conquêtes.

Deutéronome 20.10-18 : « Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui proposeras la paix. Si elle te répond par la paix et t'ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et asservi. Si elle n'accepte pas la paix avec toi et qu'elle te fasse la guerre, alors tu l'assiégeras; l'Éternel, ton Dieu, la livrera entre tes mains et tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée. Mais les femmes, les enfants, le bétail, tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, tu le pilleras et tu mangeras le butin pris sur tes ennemis que l'Éternel, ton Dieu, t'aura livré. C'est ainsi que tu agiras à l'égard de toutes les villes qui sont très éloignées de toi et qui ne font point partie des villes de ces nations-ci. Mais dans les villes de ces peuples dont l'Éternel, ton Dieu, te donne l'héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. Car tu les voueras à l'interdit, les Hittites, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Yebousiens, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a commandé, afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les horreurs qu'ils font pour leurs dieux et à pécher contre l'Éternel, votre Dieu. » (SER)

Et Jésus nous enseigne que Dieu va juger le monde et que ceux qui ne font pas partie du Royaume seront condamnés à un châtement éternel..

Matthieu 13.40-42 : « Or comme on arrache l'ivraie pour la jeter au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité et ils les jetteront dans la fournaise de feu, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (SER)

Pour plusieurs, il est difficile de réconcilier les passages qu'on vient de voir avec un Dieu de bonté et d'amour.

- On revient au début de notre réflexion où nous demandions « comment un Dieu d'amour pouvait à la fois permettre tant de mal et de souffrance ».

Or, dans les trois cas de ce matin, on retrouve :

1. Des psalmistes « inspiré » qui souhaitent du mal aux autres (leurs ennemis).
2. Dieu qui commande de faire du mal et de détruire des nations entières.
3. Dieu qui jugera lui-même le monde et les châtiara personnellement.

La présence de ces textes dans la Bible a été et est encore une pierre d'achoppement pour un grand nombre de personnes qui ne comprennent pas la volonté de Dieu dans ces jugements.

- Ils focalisent sur un Dieu d'amour, et mettent de côté sa sainteté et sa justice.

Leurs interrogations sont pourtant légitimes...

- Comment peut-il y avoir « place à des malédictions dans un livre qui nous dit de tendre l'autre joue, qui nous rappelle que la vengeance appartient à l'Éternel seul et qui nous commande d'aimer nos ennemis et de prier pour ceux qui nous font du mal » ?
 - Si les génocides mentionnés dans l'Ancien Testament avaient lieu de nos jours, la communauté internationale serait scandalisée !

Quant à l'enfer, plutôt que de l'accepter comme justice de Dieu...

- Plusieurs essayent de l'amoindrir en parlant d'un anéantissement, où il n'y aura pas de souffrances...
 - Ou vont aller jusqu'à nier son existence.

La réalité, c'est que ces questions sont difficiles à répondre et les réponses ne sont pas toujours satisfaisantes pour ceux qui les entendent.

- « Ces pourquoi, pour situer ces réalités de l'Écriture dans un « cadre » approprié, il me semble utile de les examiner à la lumière de (*quelques*) facteurs que la Bible elle-même nous demande de prendre en considération. »¹

La perception du problème

Quand vient le temps de considérer la question de l'enfer, des guerres saintes et des malédictions, il faut remettre ces questions dans leur contexte.

- Tout est une question de perception.

Le premier facteur que nous devons considérer est ce que la Bible dit sur le « problème ».

- Le problème que nous percevons est-il réel, ou est-il induit par notre culture et des siècles de valeurs judéo-chrétiennes.
 - Avec un fort accent sur l'amour de Dieu.

Prenons la guerre sainte pour commencer.

- Nous pouvons percevoir que la guerre est un mal en soi (et elle l'est souvent), alors que la Bible ne considère pas toujours la chose ainsi.
 - « De David. Béni (soit) l'Éternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille... » (Ps 144.1) (SER)

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 113.

Quand Saül refuse de détruire complètement les Amalécites, ce n'est pas à cause de ces scrupules moraux.

- Mais parce qu'il a décidé de lui-même d'épargner Agag et de conserver le meilleur bétail, « pour faire un sacrifice à Dieu »
 - Pour Samuel, le problème n'est pas que Saül a reçu l'ordre de Dieu de commettre un génocide, mais bien que Saül n'a pas obéi à l'ordre de l'Éternel.

De même, dans les questions de l'enfer ou des malédictions, nous pouvons percevoir un problème, là où Dieu n'en voit pas.

- Jésus enseigne lui-même sur le jugement dernier et sur les conséquences funestes de ceux qui ne lui appartiennent pas.
 - Et nous ne sommes pas dans l'Ancien Testament !

« Cette constatation doit nous faire réfléchir. Nous devons avoir le courage de nous demander si notre sensibilité morale n'a pas été faussée. »¹

- Est-il possible que nous ayons du mal à concevoir un Dieu de justice, qui a en horreur le péché et qui exerce ces jugements sur les nations en les détruisant, parce que nous sommes entourés de gens qui ne sont pas en faveur de la guerre ?
- Est-il possible que le monde aie de mal à concevoir l'enfer, parce qu'il ne voit pas le péché comme Dieu le voit ?

Pourquoi devons-nous dire à nos voisins : « Dieu aime le pécheur, mais hait le péché » ? (Il y a certes une vérité dans cette affirmation)

- « Alors que les 50 premiers psaumes comptent, à eux seuls, 14 passages où il est affirmé explicitement que Dieu hait le pécheur, et que sa colère s'enflamme contre lui, et autres affirmations du même genre ? »²
 - Pour ne pas heurter les consciences de nos contemporains ?

¹ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 115.

² Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 115.

Il est vrai, et nous devons en tenir compte, que Jésus est venu offrir aux pécheurs le seul moyen de salut.

- Il est vrai que Dieu nous a aimés, alors que nous étions encore pécheurs...
 - Mais cela ne minimise en rien la gravité du péché, et ce qu'il en a coûté pour en payer la rançon.

Si nous avons en tête la perspective de Dieu, nous ne verrions peut-être pas le « problème » de la même manière.

- Je ne suis pas pro guerre, je ne crois pas que nous sommes justifiés de prendre les armes pour renverser le gouvernement.
 - Je vois très mal l'apôtre Paul dire aux chrétiens : « prenez les armes et luttons contre l'Empire Romain, vous ferez ainsi la volonté de Dieu ! »

Mais de par sa sainteté, Dieu voit les choses d'une manière différente de la nôtre.

- Christ a dû mourir pour nous libérer du péché et de ces conséquences.

Il faut garder à l'esprit la perspective divine dans notre réflexion sur les guerres saintes.

- Ces guerres parlent de jugement, de la sainteté de Dieu et de SA perception face au péché.
 - Les ennemis d'Israël étaient les ennemis de Dieu.
- Cette vérité que l'Ancien Testament nous enseigne sur la personne de Dieu est attestée par l'enseignement de Jésus sur le jugement dernier.

Si on trouve que Dieu est dur en permettant, voir en ordonnant la destruction de nations pécheresses et idolâtres...

- On ne pourra jamais accepter que Dieu condamne les pécheurs au châtement éternel.

La rhétorique de l'indignation

Un autre facteur à considérer est celui de la rhétorique, c'est-à-dire la manière de s'exprimer des auteurs bibliques.

- « Toutes les imprécations ne sont pas à prendre au sens littéral. »¹
Mentionnons seulement que les psaumes sont des livres poétiques, et qu'à ce titre, l'auteur cherche le plus souvent à exprimer son indignation devant telle ou telle injustice.

- **Psaumes 22.12-18** : « De nombreux taureaux m'entourent, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, comme un lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se disloquent; mon cœur est comme de la cire, il se fond au milieu de mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. Je compte tous mes os. Eux, ils observent, ils arrêtent leurs regards sur moi; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.

Au-delà de l'aspect prophétique de ce psaume de David, il exprime comment David se sentait, ce qu'il vivait à ce moment-là.

- De même, les psaumes d'imprécations « expriment » comment le psalmiste se sent devant son ennemi et combien il aspire à la justice venant de Dieu.
 - « Ce type de langage se rapproche davantage du cri spontané que du discours pondéré. »²

Quand Jérémie est malheureux et qu'il maudit l'homme qui a porté la nouvelle de sa naissance à son père (Jé 20.15)...

- Souhaite-t-il vraiment le malheur à ce pauvre homme dont le seul tort fut d'annoncer la nouvelle à son père ?
 - Ou exprime-t-il simplement le profond malheur qu'il ressent ?

¹ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 116.

² Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 117.

Il est donc important de mettre les choses en perspective et en contexte quand nous lisons la Bible.

- L'erreur de plusieurs, qui rejettent les Écritures, est de se borner à une lecture sans discernement et d'achopper sur des textes qui leur paraissent trop durs.
 - **Jean 6.60 et 66** : « Plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : cette parole est dure; qui peut l'écouter ? »
« Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. » (LSG)

L'enseignement de Jésus sur l'enfer

Plus que quiconque, c'est Jésus qui nous donne le plus de détail concernant ce lieu de tourments éternels.

Il le décrit dans des termes très imagés :

- Fournaise ardente.
- Où il y aura des pleurs et des grincements de dents.
- Il parle de soif intense qui ne peut être assouvie.
- De « ténèbres du dehors ».

Il distingue clairement le lieu de tourment éternel du lieu de félicité éternel :

- Châtiment éternel vs vie éternelle.
- Résurrection des injustes pour le jugement vs résurrection des justes pour la vie.
- Un abîme infranchissable sépare les uns des autres.

Il est évident que plusieurs de ces images proviennent de paraboles, mais ces métaphores ne parlent pas moins fort de la réalité ce lieu de tourments.

C'est un sujet que peu de gens aiment aborder, mais puisque l'enfer = souffrance, et que c'est là le sujet de notre étude, parlons-en !

Le thème du jugement et de la condamnation éternelle revient souvent dans les Évangiles.

- Mais malgré ces avertissements solennels, le sujet ne semble pas troubler les auditeurs de Jésus outre mesure.
 - Ces mises en garde sont souvent accompagnées d'un appel à la repentance, mais qui s'en préoccupe ?

Encore aujourd'hui, la mention de l'enfer, dans le but de susciter quelques craintes du jugement et d'amener les gens à la repentance, ne provoque pas grand remous dans les consciences.

- Les raisons sont peut-être différentes, mais le résultat est le même.

Quelles sont les réactions des gens quand on parle de l'enfer ?

Pourtant, la notion même de l'existence de l'enfer est une clé importante pour comprendre les souffrances que nous vivons dans ce monde.

- C'est précisément parce que les gens ne croient plus à l'enfer et aux conséquences que méritent leurs péchés qu'ils ont du mal à accepter la souffrance.
 - Ils ne méritent pas ça !
 - Dieu est donc injuste ou bien il n'existe pas !

Un point important, qu'il ne faut pas négliger, c'est que « le Dieu de la Bible n'est pas insensible à nos souffrances. »¹

- Il est lent à la colère et riche en bonté.
 - C'est pourquoi il n'a pas hésité à donner son propre fils pour nous délivrer de l'enfer.

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 124.

« Ce même Jésus qui prononce ces malédictions terribles sur les pharisiens hypocrites de son époque (Mt 23) termine son discours en pleurant sur Jérusalem. »¹

- **Matthieu 23.37** : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » (SER)

La Bible ne vous autorise jamais à vous réjouir des pécheurs qui brûleront en enfer.

- **Éphésiens 2.3** : « Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... » (SER)

Autres considérations

Vous avez sûrement appris que Dieu est un pédagogue...

Que la révélation est progressive...

Quel est donc le lien entre le Dieu révélé dans l'Ancien Testament, et le Dieu révélé dans le Nouveau Testament ?

Entre le Dieu qui ordonne des guerres saintes, et le Dieu de Jésus ?

- Les guerres saintes avaient pour but de sanctifier le peuple.
- Elles visaient à débarrasser leur territoire de toutes influences mauvaises qui pouvaient les éloigner de Dieu.
 - « Car tu dévoueras ces peuples par interdit (...) afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils font pour leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Éternel, votre Dieu. » (Deut 20.17-18) (LSG)

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 124.

Servons-nous le même Dieu, ou y a-t-il une différence entre le Dieu de L'A.T. et celui du N.T. ?

L'Église est maintenant le peuple de Dieu.

- Nous n'avons pas à défendre un territoire physique.
 - C'est notre cœur que nous devons préserver.

- Nous avons toujours à combattre dans des guerres saintes.
 - **1 Pierre 2.11** : « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. » (LSG)

- Le but de ces guerres est de nous sanctifier.
 - **Éphésiens 6.12** : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (LSG)

Les guerres saintes nous enseignent à lutter pour garder notre cœur de toutes influences mauvaises.

Les jugements de Dieu sur les nations nous enseignent sa justice et annonce le jugement ultime, l'enfer, qui menace tout homme non converti à Jésus-Christ.

Qu'en est-il des imprécations ? Des appels à la vengeance ?

Trouve-t-on de cela dans le Nouveau Testament ?

« Les psaumes et l'Apocalypse présentent des parallèles étonnants. »¹

Les âmes sous l'autel réclament justice.

- **Apocalypse 6.10** : « Ils crièrent d'une voix forte : jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ? » (SER)

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 126.

Dieu fait justice à Babylone.

- **Apocalypse 18.6-9** : « Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double de ses œuvres ! Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil ! Parce qu'elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve et je ne verrai point de deuil, à cause de cela, en un seul jour ses plaies viendront : mort, deuil, famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est fort, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. Tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'inconduite et au luxe, pleureront et se lamenteront à son sujet, quand ils verront la fumée de son embrasement. » (SER)
- **Apocalypse 18.19-20** : « Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient, ils étaient dans le deuil et ils criaient : Malheur ! Malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure, elle est devenue un désert ! Réjouis-toi sur elle, ciel ! Et vous aussi les saints, les apôtres et les prophètes ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant. » (SER)

On voit donc que ce cri, cette soif de justice qu'on retrouve dans l'Ancien Testament, se retrouve aussi dans le Nouveau.

- Notre réaction devant la souffrance et le mal devrait être ce cri de justice à Dieu.
 - Mais en reconnaissant que tout le mal et la souffrance qui caractérisent ce monde, nous le méritons et plus encore.
 - C'est seulement cette attitude qui peut nous faire accepter notre état et nous pousser à la repentance, pour avoir la vie éternelle.

À l'apogée de l'histoire humaine, au moment où Dieu s'apprête à mettre un terme à la souffrance introduite dans notre monde à la chute, en créant de nouveaux cieux et une nouvelle Terre...

- On retrouve cette attente de justice chez les saints.
 - Mais pour tous ceux qui auront négligé les signaux d'alarme que Dieu leur envoie, la souffrance n'aura pas de fin.